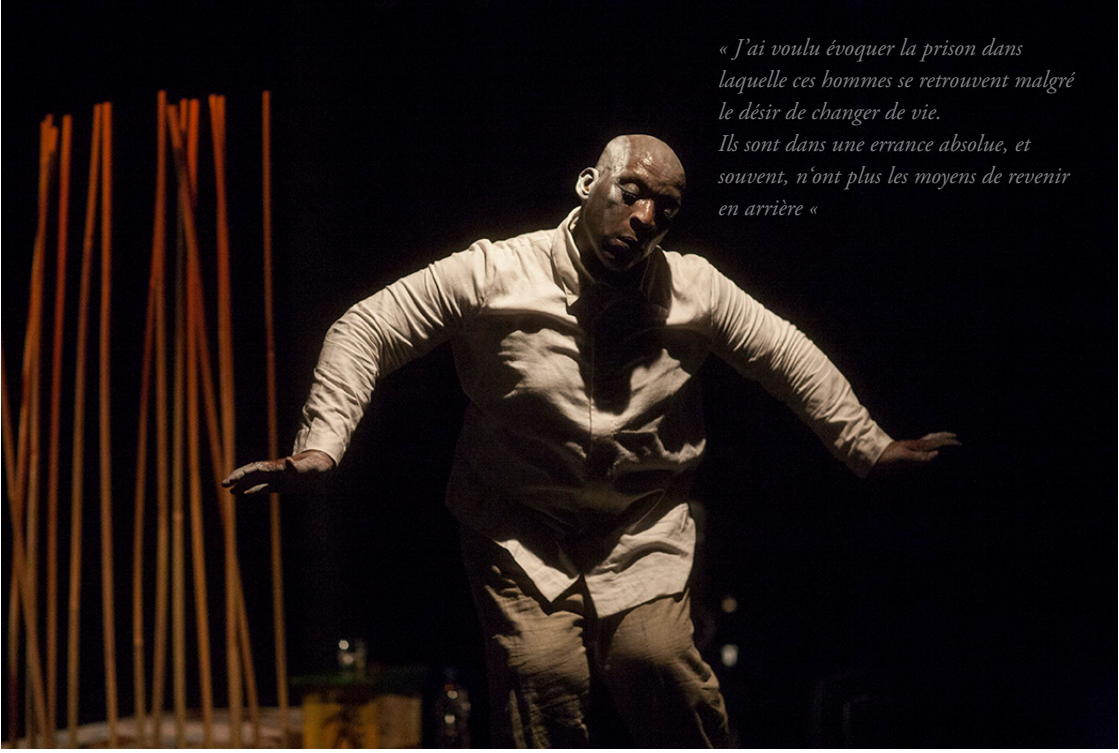
# SYMPHONIE DE LA SOLITUDE
# SOMBRAS

création chorégraphique

**Vincent HARISDO**
danseur-chorégraphe
**Oriol CANALS**
réalisation du film

**Bachir Sanogo**
musique




## DISTRIBUTION

**Chorégraphie** / Vincent Harisdo
**Film**
**Réalisation** / Canals **Oriol**
**Danseur** / Vincent Harisdo
**Musique live** / Bachir Sanogo, Emerson Aguidissou
**Mise en scène** / Dan Agbetou / Guy Lenoir
**Lumière** / Didier Jean
**Durée** / 40mn

## SYMPHONIE DE LA SOLITUDE, Sombras

Une invitation à une contemplation à la fois grave et sereine, un voyage sur un monde passé et en devenir, une épopée sur nous- mêmes.
Plus qu'un devoir de mémoire, c'est la distinction entre le légitime et le légal dont il est ici question et qui sert d'enjeu principal à la pièce.

**Ce que l'on peut voir**
Un film, projeté en même temps que la danse, invite au partage de la solitude et transforme l'espace du plateau en un lieu propice à la réflexion.
Rendant compte de la diversité des individus, « Symphonie de la solitude, Sombras » bascule progressivement dans un débat des corps symboliques, comme un dernier rempart.

## VINCENT HARISDO

Originaire du Bénin, sa danse est l'expression toujours renouvelée de ses racines animistes et de ses pulsions profondes. Avec Alvin Mc Duffy, il découvre une approche contemporaine de la danse ; avec Koffi Kôkô, il apprend à associer la danse et le sacré. Il revendique aujourd'hui sa propre conception de la danse qu'il tente de transmettre dans sa démarche et lors des sessions de formation. Danseur et chorégraphe, il a signé notamment «La Révolte de Khorépha», «Offrande», «Sacrifice», «Mémoires et imaginations » pour le festival Panafricain (Rwanda), et co-chorégraphié «Cosmogonie» avec Isabelle Cheveau. Il a dansé avec Susana Ryes (Equateur), Porto Rodrigues (Mexique), Gruppo del Corpo (Colombie), Julie Adami (Guyane). Il a dansé et chorégraphié «Le secret d'Oshun» pour le festival Avant-garde (Mexique) et «Symphonie pour Oshun».
... Il est depuis 2011, le directeur artistique du Festival International des Divinités Noires au Togo.

## DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche artistique de Vincent Harisdo conjugue une poétique du minimaliste à une physicalité exacerbée, brute, virtuose. Il met en valeur l'humain, ses doutes, ses impulsions kinétiques, ses zones d'ombre et sa soif de lumière.
Dans ses créations, Vincent Harisdo cherche aussi à dynamiser la performance de façon à modifier son expérience empathique avec le spectateur. La danse devient un médium de communication essentiel pour aborder les thématiques comme la quête d'identité, la recherche des traditions et de l'héritage, l'idée de rituel, l'attachement aux ancêtres et aux esprits. A travers la danse, il veut exposer au public les choses non vues, non palpables qui font partie intégrante de la culture animiste.

## SYNOPSIS

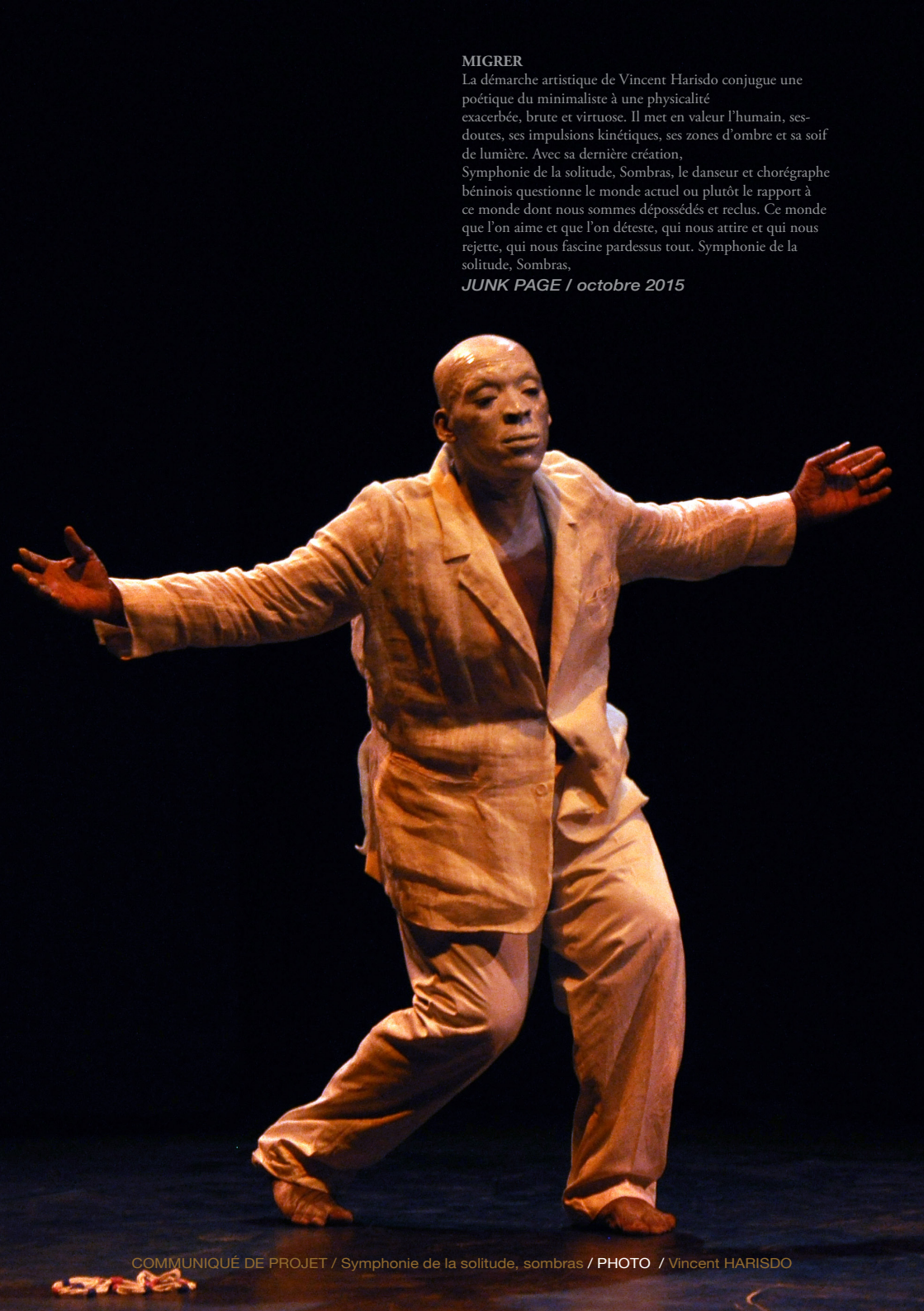
Chorégraphie / Vincent Harisdo
Réalisation du film / Canals Oriol

Vincent Harisdo Danseur et Chorégraphe s'associe au réalisateur Canals Oriol
Dans ce solo, Vincent Harisdo s'attache à placer l'individu au centre de cette création pour le confronter au paradoxe de la solitude dans la peau d'un migrant. Il tente d'outrepasser la réalité de ce jeu de rôle afin de révéler, au-delà de l'apparence du personnage, une intensité d'être. Comment montrer des gens qui ont peur d'être vus? Comment raconter leur histoire, alors qu'ils n'aspirent qu'à oublier ? Chaque année, comme s'ils participaient d'un étrange rituel printanier, des milliers d'immigrés viennent naufrager face aux côtes espagnoles. Ces hommes arrivés clandestinement se retrouvent face à un monde qui leur résiste. L'espace intime de la confession entre en confrontation avec la mise au banc de la société. La mise à distance des corps rencontre la proximité des visages et des mots et le film laisse entendre la détresse de survivants.
Il s'agit d'un huis-clos physique et symbolique, car Alcarràs n'est qu'un microcosme qui se répète partout ailleurs et qui contient en lui tous les mondes de la clandestinité. «Symphonie de la solitude, Sombras», tout comme le personnage, est cantonné à la géographie de ce village, dont on n'échappe pas, si ce n'est par les mots ou l'imagination. Comment recueillir une parole soumise à la loi du silence et à l'invisibilité, une invisibilité autant subie que choisie ? Pour la libérer se met alors en place un espace hors du monde et du temps. Les mots et les visages peuvent ainsi s'inscrire dans un espace rendu intime.

**MIGRER**

La démarche artistique de Vincent Harisdo conjugue une poétique du minimaliste à une physicalité exacerbée, brute et virtuose. Il met en valeur l'humain, ses-doutes, ses impulsions kinétiques, ses zones d'ombre et sa soif de lumière. Avec sa dernière création, Symphonie de la solitude, Sombras, le danseur et chorégraphe béninois questionne le monde actuel ou plutôt le rapport à ce monde dont nous sommes dépossédés et reclus. Ce monde que l'on aime et que l'on déteste, qui nous attire et qui nous rejette, qui nous fascine pardessus tout. Symphonie de la solitude, Sombras,

***JUNK PAGE / octobre 2015***



COMMUNIQUÉ DE PROJET / Symphonie de la solitude, sombras / PHOTO / Vincent HARISDO

## Oriol CANALS

Né à Barcelone, il y grandit, étudie et travaille jusqu'en 1994. Cette année-là, il entame un périple qui l'amène de Londres à Dublin puis de Belfast à Paris. En 1997, il rentre à Barcelone mais, ayant laissé à Paris une partie de lui-même, il vit pendant quelques années à cheval entre les deux villes. Passionné du septième art depuis longtemps, c'est en France qu'a lieu sa rencontre avec le cinéma documentaire et qu'il s'initie à la réalisation. En 2001, il s'installe définitivement à Paris. «Sombras» est son premier long-métrage documentaire qui a été projeté au festival de Cannes 2009, dans le cadre de la programmation de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion).

## Bachir SANOGO

Né à Abidjan, la musique a rapidement marqué le chemin de Bachir Sanogo en s'imposant comme véritable passion.

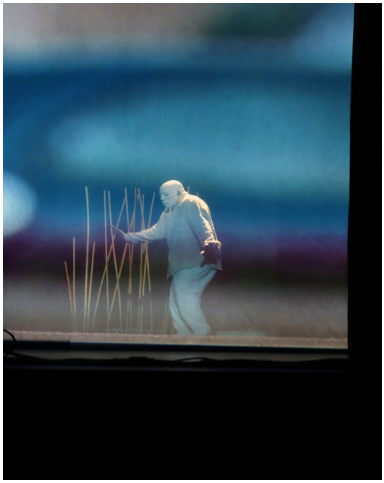
Le chant (en langue Bambara et Mossi) devient bientôt son principal moyen d'expression mais il étudie aussi les percussions (djembé,dumdum, calebasses, congas) et surtout le kamale n'goni dont il fait son instrument d'élection. Formé par les deux grands maîtres SEKUBA TRAORÉ et MOUSSA KONÉ, son expérience débute en terre africaine pour ensuite poursuivre en Europe.les chansons peut ainsi explorer la complexité d'une sensibilité qui se caractérise

**SUD OUEST / octobre 2015**
.. Au départ était un documentairede l'espagnol Canals Oriol, qui a suivi 17 personnes originaires du Ghana, du Bénin et du Burkina Faso jusqu'à leur arrivée à la frontière espagnole. Trois sont décédées en route. Il raconte leur voyage dans un court-métrage qui fut présenté à Cannes en 2013 . Le danseur-chorégraphe béninois Vincent Harisdo, ayant suivi une partie de l'aventure, a choisi, lui, de parler de la solitude de l homme qui a traversé mille épreuves et se retrouve dans un endroit pas forcément bienveillant, où vivre seul est plus dur que tout.

Sa danse, qui s'inspire essentiellement du rituel Vaudou, exploreles les métamorphoses , la connection aux éléments et aux énergies qui nous entourent. A la limite du chaos, de la transe. Elle va nous interroger ces hommes, sans les voir comme des victimes, mais sur les raisons de leur migration.
En ouverture du solo, une vingtaine de minutes du film de Canals Oriol sont projetées.
**Céline Musseau**

# SYMPHONIE DE LA SOLITUDE SOMBRAS

création chorégraphique




## CONTACT

**Compagnie Isabelle Cheveau / Vincent Harisdo**
14 Cours Evrard de Fayolle 33000 Bordeaux

**tel / 05 35 40 95 98 / 06 06 62 30 21 84**
**email / developpement@latelier14-danse.com / harisdo@harisdo.com**
**web / www.harisdo.com**